

Climat :

Le climat égyptien se résume à deux mots : chaud et sec. Mis à part les mois de janvier, février et mars, parfois assez froids dans le nord, les températures moyennes avoisinent 20°C sur la côte méditerranéenne (maximales 31°C) et 28°C à Assouan (maximales 50°C !). Dans le désert, les extrêmes sont de rigueur - incandescent le jour, glacial la nuit. Alexandrie est la ville égyptienne qui reçoit le plus de précipitations - environ 19 cm par an -, tandis qu'Assouan ne reçoit qu'environ 10 mm tous les cinq ans. En mars-avril, le khamsin - un vent sec, chaud et très poussiéreux - souffle depuis le désert de Libye à la vitesse de 150 km/h : le ciel prend alors une teinte orange foncé et l'air se charge de poussière et rend toute sortie épuisante.

Faune et Flore :

Le développement touristique, mal planifié, affecte quant à lui la côte de la mer Rouge et le Sinaï. Aujourd'hui des efforts sont entrepris pour tenter de mieux contrôler l'urbanisme. Il faut dire que l'environnement est un thème récent dans le pays et, en gros tout reste encore à faire.

Si l'Egypte est à 94% désertique, elle n'en abrite pas moins divers écosystèmes qui se sont adaptés à des conditions particulièrement hostiles : lotus, papyrus, palmiers, tamaris, acacias, jacarandas, poincianas, mangroves...

Côté faune, on dénombre environ 430 espèces d'oiseaux et une centaine de mammifères, au nombre desquels les dromadaires, les ânes et les gazelles... On comptait auparavant une variété extraordinaire de grands mammifères (léopards, oryx, hyènes, lynx du désert...), aujourd'hui anéantis par la chasse. Très à leur aise, en revanche, 34 espèces de serpents, des scorpions et quelques crocodiles du côté d'Assouan.

On a comparé Le Caire à un "cendrier renversé"... Autant dire que, avec ses 16 millions d'habitants, son million de véhicules, le plus souvent vétustes, mal entretenus et roulant encore au plomb, et ses usines crachotantes, la capitale égyptienne, qui souffre également de surpeuplement, n'est pas de tout repos.

Alimentation :

Si la gastronomie égyptienne ne profite pas d'une excellente réputation internationale, on trouve facilement de bons restaurants. C'est le cas du côté d'Alexandrie, qui regorge d'établissements où l'on mange du poisson de la mer Rouge. Le pigeon et l'agneau sont souvent délicieux et les pâtisseries savoureuses.

Les mets les plus courants sont le fuul, une purée de fèves habituellement servie dans un morceau de shami (pain semblable à de la pitta) et la ta'amiya, connue dans d'autres pays moyen-orientaux sous le nom de falafel, sandwich composé d'une purée de pois chiches, d'épices, de salade et de tahina, pâte à base de crème de sésame. Vous trouverez aussi couramment des kushari, plats de nouilles, riz, lentilles noires, oignons frits et sauce tomate, et des shwarma, qui sont l'équivalent égyptien du doner kebab.

N'oubliez pas non plus de goûter du molokhiyya, plat à base de feuilles du même nom trempées dans du bouillon de volaille, à l'aspect d'algue verte et à la consistance de mucus... Il fut banni par le calife Al-Hakim, au XI^e siècle !

Le thé et le café sont servis très forts et sucrés. Le thé (shai) est le plus souvent noir et très chargé en tanin, et le café généralement du café "turc" (ahwā turki). Pour les musulmans les plus stricts, l'alcool est haram (interdit), mais il est toléré (et bu) par la majorité des égyptiens. Vous trouverez donc de la bière, du vin et des alcools locaux (souvent cher, et de piètre qualité pour un étranger).

Religion :

Environ 90% des égyptiens se réclament de l'islam ("soumission"), fondé au début du VII^e siècle par Mahomet et introduit en Egypte en 642. La prière représente une partie essentielle de la vie quotidienne du croyant, que le muezzin appelle cinq fois par jour du haut des minarets. L'autorité religieuse suprême est le sheikh d'Al-Azhar, dont le rôle est de définir la ligne officielle de l'islam sur... à peu près tout.

Les Coptes forment la principale minorité religieuse. Avant l'arrivée de l'islam, le christianisme était la religion prédominante dans le pays, l'un des premiers à avoir embrassé cette nouvelle foi. Les Coptes, dont le nom est dérivé du mot grec "Aegyptios", sont la résultante d'une scission de l'église orthodoxe d'Orient. Longtemps voués à la vie monastique, ils constituent aujourd'hui une élite cultivée (dont le représentant le plus connu est l'ancien Secrétaire général des Nations unies Boutros Boutros-Ghali) et une minorité économiquement puissante. Les mariages interreligieux sont prohibés, mais les deux communautés cohabitent de manière assez pacifique.

"Salât": La prière, qui a lieu 5 fois par jour (aurore, midi, seize heures, coucher du soleil, soirée), pieds nus, prosterné, le front contre le sol en direction de La Mecque. L'heure de la prière est annoncée par le chant (Azân) du muezzin lancé du haut du minaret dans toutes les directions (aujourd'hui, le plus souvent, le muezzin est remplacé par des hauts parleurs). La prière se fait partout, sauf le vendredi à midi où elle se déroule à la Mosquée.